

Bienvenue à notre conférencière



Titulaire d'un DEA de philosophie politique et juridique, **Céline Guénolé** a publié en 2017 **Louis Beuve Normand avant tout** (Orep). Aboutissement d'une dizaine d'années de recherches, fondée sur une somme exceptionnelle de documents inexploités ou totalement originaux, complétée d'une iconographie très largement inédite, cette étude éclaire des pans entiers de la vie du poète, restés méconnus jusqu'ici.

Recomposant son cheminement littéraire et intellectuel, ainsi que la genèse de son œuvre-manifeste, elle éclaire une existence toute entière vouée à la Normandie.

Cet ouvrage a été récompensé par deux prix littéraires : le prix Bouctot de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Rouen en décembre 2017 et le Grand prix des écrivains normands André Maurois en octobre 2018.

Céline Guénolé a également publié une biographie de **Pierre Le Conte**, peintre et imagier de la Marine (1894-1946), récompensée par le Prix littéraire du Cotentin (Isoète, 2003).

Elle a aussi participé à des publications collectives, notamment *Le livre du Pou* (Éditions Cahiers du temps, 2002) et *Cherbourg 1°37' Ouest et quelques secondes* (Isoète, 2005).

Elle a publié une longue étude sur le Pou Qui Grimpe dans la revue *Le Viquet* N°187.

A l'occasion du centenaire de la disparition de **François Enault**, le 24 novembre 1918, elle vient de publier une étude consacrée à ce grand ami de Louis Beuve (*Le Viquet*, N° spécial 189).

Nos prochains rendez-vous :

Samedi 16 février 2019 : « **Aventures et mésaventures de la conchyliculture** »
par Georges Quétier, conchyliculteur

Remerciements à nos partenaires :

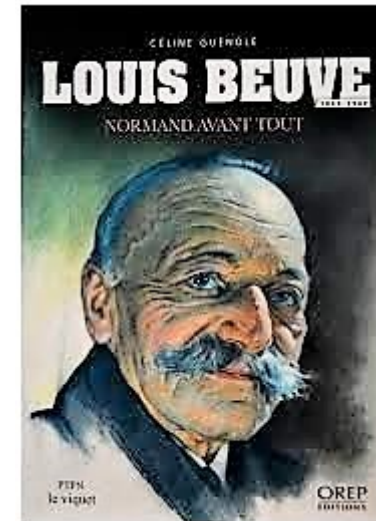


Cercle de Conférences et d'Histoire
Locale d'Agon-Coutainville

Samedi 19 janvier 2019
Espace culturel 18h

CONFÉRENCE

« **Louis Beuve, poète et écrivain normand** »



Céline Guénolé

Biographe

Entrée 5 €, gratuite pour les adhérents et étudiants de moins de 25 ans
Le web : cchl.fr courriel : cchl.ac@orange.fr

Présentation de la conférence

Louis Beuve naît le 21 décembre 1869 à Quettreville, où son père possède un moulin. Sa mère décède quelques jours après l'avoir mis au monde, si bien qu'il passe une grande partie de son enfance chez ses tantes à Angoville-sur-Ay.

A dix-neuf ans, après une scolarité chaotique, il devient commis de librairie chez Victor Guisle à Paris, perpétuant ainsi une tradition bien coutançaise. Cette expérience des métiers du livre est une expérience forte et marquante pour son œuvre à venir.

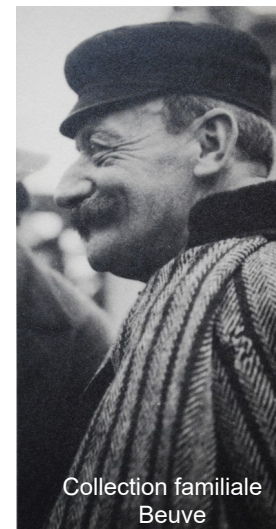
Lors de son service militaire à Cherbourg, en 1890, il entend pour la première fois des chansons d'Alfred Rossel. C'est une véritable révélation, qui l'incitera à écrire en normand. Son service achevé, il reprend son travail de commis de librairie et atténue son mal du pays en écrivant.

Grâce à l'Abbé Le Nordez, il fait la connaissance du peintre François Enault, originaire de Varengeuebec, né en 1869 lui aussi, caricaturiste pour *La Croix*, *Le Pèlerin* ou l'*Almanach Vermot*. Devenus amis, ils créent le *Bouais-jan* en mars 1896. Cette société amicale, littéraire et artistique des Normands de la Manche à Paris devient vite la plus grande société normande de l'époque. Toutefois, dès décembre 1897, Beuve s'installe à Saint-Lô où il devient rédacteur au *Courrier de la Manche*. Il y travaille jusqu'en 1944 et y achève sa carrière comme directeur.

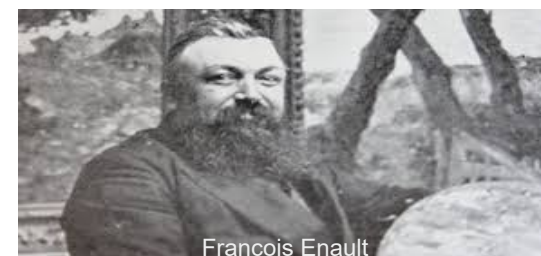
Pionnier, il devient l'inspirateur d'une renaissance de la littérature d'expression normande. Poète populaire, il puise son inspiration dans les souvenirs de son enfance et décrit avec simplicité la vie paysanne, la condition des petites gens. Poète des humbles, il prouve que la littérature dialectale peut s'affranchir du registre comique. Il utilise aussi le français et rédige également un roman, *La Lettre à la Morte*, qui paraît en épisodes dans le *Courrier de la Manche* entre 1921 et 1923, mais reste inachevé.

Mal dans son siècle, toute sa vie tourmenté par une inguérissable nostalgie, il s'est voulu le passeur de mémoire d'un monde à l'agonie. Figure majeure du régionalisme normand, comme l'a été Frédéric Mistral pour la Provence, il a, avec ferveur, rêvé d'une renaissance de la Normandie. Semeur d'idéal, impulsor d'utopies, il a lié amitié avec de nombreux écrivains ou artistes : Alfred Rossel, François Enault, Louise Read, Joseph Quesnel, Charles-Théophile Féret, Jean Adigard des Gautries, Georges Laisney, Lucien Goubert, Edmond-Marie Poullain et bien d'autres. Dans la nuit du 6 au 7 juin, la ville de Saint-Lô est bombardée. Nuit terrible au cours de laquelle Louis Beuve perd tout ce qu'il possède : son logement, mais surtout ses livres, ses tableaux et gravures, ses lettres, son journal intime comprenant des milliers de pages... Après trois mois d'exode éprouvant, il se réfugie quelques temps chez son fils à Cherbourg puis s'installe à Quettreville-sur-Sienne. C'est dans ce petit village qui l'a vu naître quatre vingt ans plus tôt qu'il décède le 17 juin 1949, après avoir passé le flambeau à Côtis-Capel, Fernand Lechanteur et Marcel Lelégard. La presse rend alors hommage à la mémoire du « plus grand Normand du siècle ».

L'année 2019 marque un double anniversaire pour Louis Beuve, né il y a 150 ans, il disparaissait il y a 70 ans.



Collection familiale
Beuve



François Enault



Céline Guénolé dédicace son ouvrage